

---

*Jang-nāme-ye Kešm az sarāyande-ī nāšenās, va Jarūn-nāme sorūde-ye Qadrī zende tā 1043h.q.* Éd.  
Moḥammad Bāqer Voṭūqī et ‘Abd al-Rasūl  
Ḥeyrandīš, Tehrān, Mīrāt-e Maktūb, 1384/2005, 264  
p.

Michele Bernardini

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17871>

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Michele Bernardini, « *Jang-nāme-ye Kešm az sarāyande-ī nāšenās, va Jarūn-nāme sorūde-ye Qadrī zende tā 1043h.q.* Éd. Moḥammad Bāqer Voṭūqī et ‘Abd al-Rasūl Ḥeyrandīš, Tehrān, Mīrāt-e Maktūb, 1384/2005, 264 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 182, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17871>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

*Jang-nāme-ye Kešm az sarāyande-ī  
nāšenās, va Jarūn-nāme sorūde-ye  
Qadrī zende tā 1043h.q. Éd.  
Moḥammad Bāqer Voṭūqī et ‘Abd al-  
Rasūl Ḥeyrandīš, Tehrān, Mīrāt-e  
Maktūb, 1384/2005, 264 p.*

Michele Bernardini

---

- 1 Double édition de deux *maṭnavīs* historiques consacrés aux conflits entre les Safavides et les Portugais pour le contrôle de l’île de Qešm (Kešm), de Hormuz et des côtes du Golfe persique. Composés entre 1032h<sub>q</sub> et 1042h<sub>q</sub> (1622-1632), ces deux ouvrages furent attribués à Taqī al-dīn Qadrī de Šīrāz par Luigi Bonelli dans son étude pionnière de 1890, suite à la découverte d’un exemplaire du *Jang-nāme-ye Kešm* à la Bibliothèque Vaticane. Les éditeurs de cette nouvelle édition attribuent le *Jarūn-nāme* à un autre poète, nommé lui aussi Qadrī mais différent de celui cité par Bonelli, et ils considèrent le *Jang-nāme-ye Kešm* comme un ouvrage d’un auteur anonyme. Les éditeurs ajoutent que Qadrī de Šīrāz était un poète raffiné, tandis que le Qadrī du *Jarūn-nāme* apparaît comme un auteur populaire ; de plus, de ce point de vue, le *Jarūn-nāme* serait même supérieur au *Jang-nāme-ye Kešm*. L’utilisation du terme Kešm dans ce dernier poème au lieu de Qešm, employé dans le *Jarūn-nāme*, serait le signe qu’il s’agirait de deux auteurs différents.
- 2 La présente édition du *Jang-nāme-ye Kešm* se base principalement sur l’exemplaire conservé dans la Bibliothèque Vaticane. Selon les AA., la copie aurait probablement été apportée en Europe par Don García de Silva y Figueroa. Il est curieux de noter que nulle part n’est fournie la référence bibliographique à l’article de Bonelli (paru dans les *Atti de la R. Accademia dei Lincei*, vol. VI, 1890), bien que celui-ci soit fréquemment cité ; cet article contient notamment une édition du texte persan. D’autre part, on peut regretter

l'absence de la mention de la cote du manuscrit vatican (Vat. Pers. 30), bien que, dans une note, les éditeurs indiquent le numéro du microfilm de ce texte conservé à la Ketābhāne-ye Markazī (1055), qu'ils ont évidemment utilisé. L'édition de Bonelli fut annotée par Horn en 1897 (ZDMG, LI) ; puis, le *Jang-nāme-ye Kešm* fut catalogué par Ettore Rossi (1948), et nouvellement objet d'un commentaire par Maurizio Pistoro (*Oriente Moderno*, LVIII, 1978), ce qui n'est pas dit dans la présente édition. Dans une note, les éditeurs nous informent de l'existence d'autres manuscrits conservés dans des bibliothèques en Europe et en Asie, dont ils ont peut-être utilisé les microfilms. Dans leur introduction, les éditeurs ne font pas mention d'autres éditions récentes du *Jang-nāme-ye Kešm* : a) par Mīr Moḥammad Šādeq parue dans le volume IV du *Mīrāt-e Eslām-e Īrān* (édité par Rasūl Ja'fariyān, qui s'intéressa lui aussi aux questions de style de cet ouvrage) ; b) édition parue à Bologne dans le journal *Studi Orientali e Linguistici* (IV, 1987-88) avec une introduction de Maurizio Pistoro ; c) édition diplomatique du texte par Maria Cristina Pudioli, à partir d'un *Jang-nāme-ye Kešm* conservé à la Biblioteca Estense de Modène (Ms. γ.F.6.22 ; Catalogue de A. M. Piemontese des manuscrits persans dans les bibliothèques italiennes [1989], nr. 216). Tous ces chercheurs ont également attribué ce texte à Qadrī de Šīrāz. Quant au *Jarūn-nāme*, ou *Dāstān-e Jarūn*, on ne comprend pas d'où provient (ou proviennent) le(s) manuscrit(s) employé(s) par Messieurs Voṭūqī et Ḥeyrandīš.

- 3 Il est indéniable que le travail d'édition sur ce genre de textes est d'une grande complication et représente un véritable casse-tête. Bien que certaines observations des éditeurs se révèlent utiles, surtout pour l'histoire des événements et des personnages mentionnés, un supplément d'enquête s'impose à propos de ces deux textes et de(s) leur(s) auteur(s). Seule l'étude des copies disponibles en vue d'établir un ou plusieurs arbres généalogiques pour la transmission de ce texte, avec une analyse détaillée des manuscrits, pourra aboutir à des avancées importantes quant à notre connaissance de l'A. et de ces ouvrages, ce qui ne semble pas être le cas ici.

---

## INDEX

**Thèmes** : 4.2.1. Safavides et Qājārs

## AUTEURS

**MICHELE BERNARDINI**

Università di Napoli « L'Orientale »